

LETON

R LECOQ

R DU NOM

La famille, qui continuait-il. Vos frères sont pour leur est ferme nous quitterons viendront vivre an ne m'en vouz serez ma vous fixerez en Italie... Main- nis ma fortune, de vous créer enchanter. Je aurai bien, à for- vous faire ou- amertumes du

maissait assez airmeuse pour tout ce que ré- on ses proposi- , précisément, dire qu'il avait été les révoltes

ait avec épou- extrêmes le ragos de son nsé et si elle er en lui un en- chouer toutes

ondez pas?... dont l'anxiété

qu'il fallait parler, dire elle ne pou- lèves.... qu'une pauvre marquis, mur- Je vous pré- tais, des regrets

us avez perdu er de vous-mé- mné votre pa- de Courte- in mot, un seul, que je détes-

ait clair que ins irrévocable- fusait. s donc? fit

permis de di- Mario-Anno lui. Le mar- lui inspirait que insurmon-

rtiens pas plus appartenez, pa-t-elle. J'ai

ne explosi- ta calme. it-il avec un il faut que eence l.... Il faut et que j'avoue ait jouer, à la mage affreuse- qu'ici je dou-

mbassa la tête, squ'à la racine elle n'essaya

maîtresse de tia-t-elle, mon et menaçait,

interrompit-il, été celui d'une

reproche, et ta; soit qu'il ré de ne pas blessure sai- nel, soit que msi qu'il le dé- il ne put pren- noir à Mario-

reprit-il, je présence ici. der la grâce

mais justice? ent... cha de Marie- la voix de l'in- nocent, mur- cle fils qui

meilleur remède cures-vous en. DUNN, seul agent.

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.30
Une fois la semaine..... 0.20
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publication,
Propriétaire.

Réunion DES Comités

M. CORMIER, A HULL,

Tous les Mardi et Vendredi soirs à 7.30 hrs P. M.

DANS LA
Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement invités. Il y aura des discours à chaque réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 8 Octobre 1886

COMTE D'OTTAWA

Comme nous l'annoncions hier, sur la foi d'une dépêche spéciale, la nomination à Aylmer a été un succès pour le candidat ministériel, M. Cormier. Il a été acclamé par une foule de près de 800 personnes et reconduit en triomphe à sa résidence à la suite de son énergique discours, dans lequel il a réfuté loyalement les accusations portées contre lui. Son bulletin de présentation était signé par des centaines de noms. Il fit allusion au journal l'Alliance, dont les colonnes sont remplies d'injures à son adresse. Il termina en sollicitant les suffrages des électeurs présents le 14 octobre courant. De vigoureux applaudissements furent la réponse.

M. Rochon parla ensuite; comme à l'ordinaire, il raconta au long les dernières phrases de la question Riel, mais avec peu de succès. MM. J. H. Fleming, Chas Devlin, Henry Aylen, John Aylen, J. M. McDougall, T. P. Moran et C. H. Mac kintosh, M. P., adressèrent ensuite successivement la parole.

A en juger par ce qui s'est passé hier, M. Cormier sera élu par une forte majorité.

LA NOMINATION

La nomination des candidats qui a eu lieu hier a été le prélude de la grande victoire qui attend le parti conservateur le 14 courant.

Le gouvernement Ross Taillon a vu, hier, élire par acclamation cinq de ses partisans, y compris deux ministres, les honorables Flynn pour Gaspé, et Robertson pour Sherbrooke.

Les députés qui n'ont pas eu d'opposition sont MM. Owens, pour représenter le comté d'Argenteuil; Beauchamp, pour Deux-Montagnes; Larochelle, pour Dorchester.

L'opposition n'a eu par acclamation que M. Shehyn, pour Québec Est et M. Demers, pour Iberville.

Il est facile de juger par, cette liste, que le parti conservateur sortira de la lutte avec une victoire éclatante lors du dépouillement du scrutin, jeudi prochain.

Le peuple de la province de Québec comprend que le ministre Ross-Taillon mérité toute sa confiance et, par son vote intelligent, il confiera de nouveau les rênes du pouvoir les mains de ceux qui ont si bien su les tenir et qui ont réussi à prendre ses intérêts de manière à donner à la fin de l'exercice 1884-85 un excédent de \$24,950 des recettes sur les dépenses. Ces chiffres jurent avec ceux du ministre libéral qui arrivait, à la fin de l'exercice 1878-79, avec un déficit de \$700,000.

Le gouvernement Ross a su mériter la confiance des électeurs de toute la province par sa sage écono-

mie; il a fait des octrois considérables pour des fins d'agriculture, de colonisation et pour venir en aide aux institutions de charité. Le peuple a compris cela et c'est ce qu'il dira par son vote unanime aux polls le 14 courant.

La journée d'hier a été le signal de la dégringolade des rouges, et déjà ils s'aperçoivent que l'échafaud de Régina dont ils ont voulu se faire un piédestal pour arriver au pouvoir, n'est pas très solide et qu'ils seront forcés d'en descendre jeudi prochain.

LA LOI DES ASILES

L'honorable M. Ross, premier ministre, vient d'adresser la lettre suivante au rédacteur du Journal des Trois Rivières:

Sainte Anne de la Pérade, 3 oct. 1886.

Chef Monsieur,

En réponse à votre lettre d'hier, je puis vous dire que si je n'ai soumis à Son Eminence le Cardinal Pasche reau que la seule question des immunités ecclésiastiques relativement à la loi des Asiles d'aliénés, c'était afin de pouvoir réfuter les injustes accusations portées contre cette loi, allant à dire qu'elle est anti religieuse.

Quant aux autres questions qui se rattachent à cette loi, le gouvernement a tenu compte des observations qui lui ont été faites par les évêques et a modifié considérablement le projet de loi primitif.

Si ces modifications sont trouvées insuffisantes par l'épiscopat et con traire aux droits des communautés religieuses comme on l'affirme, je suis prêt, je le répète, à faire amender la loi, pour ce qui concerne les catho liques, pourvu que NN. SS. les évêques veuillent bien indiquer ou formuler eux-mêmes les amendements qu'ils désirent.

Veillez me croire,
Chef monsieur,
Votre dévoué serviteur,
JOHN J. ROSS.

ÇA ET LA

M. Mackintosh, M. P., a parlé hier à Aylmer et doit de nouveau adresser la parole à Eardley, cette après-midi.

Le Globe de Toronto dit que les efforts du gouvernement fédéral en vue de faire revenir au pays un grand nombre de nos compatriotes qui ont émigré aux Etats-Unis, vont probablement être couronnés d'un succès marqué. Les agents spéciaux qui ont été envoyés dans la Nouvelle-Angleterre espèrent réussir on ne peut mieux.

Tous les conservateurs et les amis du parti qui désirent prendre part à la grande démonstration de ce soir, sont priés de se rendre, à 7 heures, en face de la résidence de sir John Macdonald, afin d'escorter notre hôte, M. W. R. Meredith, C. R., M. P., Chef de l'Opposition dans la Législature d'Ontario et les ministres à la salle du Grand Opéra.

Sir John, accompagné de lady Macdonald, et des honorables MM. Bowell, Foster et White ont assisté à l'inauguration du canal Murray, où des discours ont été prononcés par l'honorable Premier et ses collègues devant une foule enthousiaste estimée à près de 8,000 personnes. Les ministres sont retournés à Belleville le même soir et ont de nouveau adressé la parole à la salle d'Opéra. Sir John, durant tout le jour, a reçu une véritable ovation.

Le ministère des pêcheries a été informé par un télégramme de Gaspé, de l'arrivée au Labrador, après un voyage très rude, du va peur du gouvernement "La Canadienne." Le capt. Wakehaur rap porte que la pêche de l'automne sur

la côte nord, a manqué complète ment. Il n'y a aucune détresse sur la côte canadienne au-dessous de Natashquan. De ce dernier poste à la Pointe aux Esquimaux, les familles en détresse ont été transportées par le vapeur du gouvernement "Napoléon III."

Sir George Stephen doit se rendre sous peu en Angleterre pour s'en tendre avec les autorités impériales à propos de la ligne proposée de steamers devant naviguer en rap port avec le Pacifique Canadien.

On affirme que c'est en réponse à une invitation du gouvernement impérial que Sir George se rend en Angleterre, vu que ce gouverne ment veut conférer avec lui tou chant le transport régulier des malles par voie de l'Ouest. On dit aussi que le Pacifique Canadien a soumissionné en vue du service des malles par voie transatlantique.

Les lignes télégraphiques du gou vernement à la Colombie Anglaise, récemment devenues la propriété du chemin de fer du Pacifique, sont considérables, elles s'étendent à mille milles en longueur. La ligne principale part de Barkerville, dans le cœur des Montagnes Rocheuses, à plusieurs centaines de milles du pont Spence, sur la ligne du Pacifi que Canadien. De là elle s'étend jusqu'à la côte du Pacifique. Un câble la relie à Nainimo avec la ligne de terre allant à Victoria. Un autre câble la relie avec les lignes américaines dans le Territoire de Washington.

Ce matin, les membres du Cercle Lafontaine et de l'Union conserva trice sont allés à la gare Union, vers les 4 1/2 heures, et de là ont es corté jusqu'au Russell M. Meredith, chef de l'Opposition d'Ontario. La démonstration de ce soir sera gran diose. Nous n'avons nul doute que la salle de l'Opéra sera trop petite pour contenir tous ceux qui se ren dront pour entendre le chef de l'Opposition et les honorables mi nistres qui l'accompagneront. Les membres des deux associations ci haut désignées se rendront à la résidence de sir John A. Macdonald à Earnscliff, et l'escorteront jusqu'à la salle d'Opéra. Que tous se fas sent un devoir de prendre rang dans la procession.

Bazar à Thurso

Mardi prochain, le 12 octobre, il y aura, par l' "Empress", une grande excursion d'Ottawa à Thurso organisée en faveur du bazar de ce lieu. Le prix des billets sera de 40 cents seulement. Un corps de mu sique accompagnera les excursion nistes. Ce sera un jour d'amuse ments et tous sont invités à y pren dre part. D'excellents repas seront servis à toute heure dans la salle du bazar pour la modique somme de 25 cts. De plus, des billets se ront vendus pour descendre par l' "Empress" d'Ottawa à Thurso, n'importe quel jour et remonter n'importe quel jour jusqu'au 16 octobre prochain inclusivement. Le prix de ces billets sera de 50 cts.

Fabrique de couvertes à Hull

Nous avons le plaisir d'annon cer que Hull possède maintenant une fabrique de couvertes de laine. C'est notre entreprenant citoyen M. J. D. Houson qui s'est mis à la tête de cette entreprise et il réussit à merveille. Les couvertes qu'il ma nufacture sont toute pure laine et très belles. M. N. D. Clairoux, marchand, rue de la Gatineau, est le seul agent pour M. Houson et dé taillé ces couvertes au prix de la manufacture. Encouragez l'indus trie de Hull.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des îles Barbades, 10 cts. la plante.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout-à fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpeques venant d'ar river de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

APPEL

J'ai si peu d'instants à ma dispo sition que ma réponse à l' "Amateur de bazars" sera fort courte tout en approuvant son zèle et sa généreuse intention. Une assemblée générale aura donc lieu dans les salles de l'orphelinat St Joseph, dimanche le 10 courant à 4 heures p. m.

Tous les bienfaiteurs des orphe lins sont cordialement invités à se rendre à cet appel de leur président et ami

F. X. VALADE, M. D.

LA MODE POUR OCTOBRE

Tout ce qui ressemble à du Japo nais est en grande faveur. Quelques élégants font usage, pour leur correspondance, d'un papier rouge très foncé, mais c'est d'un goût détestable.

Pour le moment les bracelets sont ornés de petits champignons d'or.

Les jeunes filles portent de faux cols de dupe plus haut que jamais. En règle générale, ce n'est pas joli, c'est incommode.

Cet automne les couleurs brunes tirent sur le jaune, et non sur le rouge comme avant.

Le rouge géronium, le pourpre ophale, et le vert amande sont les nuances à la mode.

Cet automne et cet hiver, on por tera des corsages en velours, avec une jupe en étoffe de préférence une étoffe en soie et en poil de cha meau.

Malgré la campagne entreprise contre le massacre des innocents, les plumes et les ailes d'oiseaux se portent plus que jamais.

Les épingles et les bracelets se font avec une combinaison de plu sieurs métaux tels que l'or, l'ar gent et le cuivre. Ce genre rocco est quelquefois très joli.

Pour les meubles on revient à la mode du style anglais d'il y a 150 ans.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les flâneurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, pa tronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter me somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec des commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandise: d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'insuffi sance de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont les prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration éco nomique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'àjour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vala- riers de Cuisine, Confectionnerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON

MARCHE!

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moi tié prix.
Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufac ture.

Conditions comptant.
Un seul p. ix.

BRYSON

GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de steno graphie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$6 seulement, durant six mois. Pour plus amples infor mations, s'adresser de suite, à M. Joseph L'Etiole, Département de l'Intérieur. Ottawa 28 Sept 1886-1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meil leurs marques de tabacs et autres mar chandises afin de pouvoir donner satisfac tion aux acheteurs, lesquels j'invite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Napoléon Lalonde.
Ottawa, 2 Oct. 1886-1m.

Collège International, Commercial

ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grande capacité.

L'objet du collège est

1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No-embre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour don ner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littéra ture.

Les heures consacrées à l'étude sont:—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulage ment aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAITRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,

Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucis sons de Boulogne, etc., Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure: "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les com mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE BIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886-3m

FEUILLETON

Bracelet Sanolant

(Suite)
Il sentait confusément qu'elle n'avait rien de vulgaire, et qu'en l'étudiant mieux il découvrirait le charme vanté par M. Villagos; mais ce charme, sa nature de boulevardier ne le subissait pas encore.

Comtesse, reprit le docteur, vous n'avez qu'à suivre mes ordonnances. Je vous ai prescrit l'exercice et la distraction. Vous faites des armes, c'est fort bien, et ce qui est encore mieux je vous présente le plus aimable, le plus gai, le plus fantasiste de mes amis, M. Maxime Dorgères.

Maxime chercha une phrase qui ne vint pas et finit par saluer assez gauchement.

Soyez le bienvenu, monsieur, lui dit la comtesse. Les amis du docteur sont les miens.

Et elle ôta son gant d'armes pour tendre la main au jeune présenté.

Etes-vous parent de M. Dorgères, banquier? lui demanda-t-elle.

Je suis son neveu, madame.

Alors, vous n'êtes pas un étranger pour moi. Je le connais, et je suis son obligé, car, à ma recommandation, il a bien voulu prendre chez lui un enfant que je protège.

Georget! s'écria Maxime, ravi de trouver un sujet de conversation qui le mettait à l'aise.

Je vois que vous le connaissez.

Je le vois presque tous les jours... c'est-à-dire les jours où je vais chez mon oncle... et je suis heureux de vous apprendre, madame, que cet enfant m'a rendu un service dont je suis très reconnaissant.

Vraiment! Quel service a donc pu vous rendre ce cher petit.

Il m'a tout simplement sauvé la vie en me fournissant le moyen d'échapper à des gens qui allaient m'attaquer pour me voler.

Son père avait sauvé la vie au mien. C'est dans le sang.

En effet, mon oncle m'a raconté cette histoire. Et cela m'a enhardi jusqu'à suivre le docteur, qui a voulu à toute force m'amener ici à une heure absurde. J'ai espéré que vous m'excuserez de profiter de l'occasion qu'il m'offrirait pour vous parler de Georges Piriac.

Piriac... oui, c'est bien le nom de l'homme à qui j'ai dû jadis de ne pas être orpheline dès ma première enfance.

Et que vous n'avez jamais oublié puisque vous protégez son fils.

Oh! ma protection, jusqu'à présent ne lui a pas été très-utile. J'ai cru bien faire en le plaçant chez M. Dorgères, mais je me suis aperçue que ce garçon était très-intelligent. Mais je ne veux pas qu'il passe sa vie à porter des lettres, et je songe à lui trouver une meilleure situation.

Sa grand-mère désire qu'il soit soldat. Elle a dû vous le dire.

Non. Je savais son adresse, et en arrivant à Paris je lui ai envoyé mon intendant pour la prier de m'envoyer le petit Georges. Elles a permis à l'enfant de venir chez moi, mais elle n'a pas jugé à propos de me faire une visite.

C'est une femme fort extraordinaire.

Vous l'avez vue?

Oui, madame. Je l'ai vue ce matin et j'en suis encore à me demander si je n'ai pas eu affaire à une princesse déguisée en portière. Elle tient la loge dans une pauvre maison des Batignolles et elle a des airs de reine.

Cela m'explique pourquoi elle n'a pas daigné se déranger pour me remercier. Mais c'est assez de M. Georget. Faites-vous des amis?

Quelquefois.

Oh bien, alors, vous ne refusez pas de me donner une leçon. J'ai renvoyé Kardiki parce qu'il n'a plus rien à m'apprendre. Je suis au moins de sa force. Mais j'espère que vous me battrez.

Maxime tombait de son haut. Il n'était certain pas venu pour croiser le fer avec madame Yalta, et il ne savait que répondre à une proposition si inattendue.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'EN MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 pour cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois salons continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous
CHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m.
1 à 3 p. m.
6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau: —Moulinière des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HOW. W. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BECOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitroxyde d'azote qui fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTREUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bords, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC!
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Ariseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, ATYMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull

A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.



GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

12 Rue Rideau

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, bières et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liquors françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bénédicotine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKay, Propriétaire,
Ottawa, 5 Déc. 1884

FONDE EN 1837

FOURNEAUX CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites de

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a ventre a bon marché. Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Un grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

relais, Rideaux, Corniches, Pôtes, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER Advertiser, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demis.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE— M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS DE CETTE LOTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyer 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES

—ET DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

CANADA, Province de Québec, District d'Ottawa, No. 200

Cour de Circuit, dans et pour le comté d'Ottawa, siègeant en la Cité de Hull. 1

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comtés et districts d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur; Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142 1/2 RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à midi, 5 Lites \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continué d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur G. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usés trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire; car cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

ARMBERT LABROS,
No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Bouchon, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pomme m'a donné une nouvelle chevelure, désireux au faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué,
G. A. GIROUARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pomme VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCIER.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit:

L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pomme inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je n'avais, je le trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface de ma tête. Je me suis efforcé d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et dans un mois j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommes, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi convaincus du bon résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Cité Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DOMR.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HAILEY boîte 1 Montréal

ATELIER

"C"

L'UNION

524

On exécute à

D'IM

Livres,

Téles de

Mem

Catalogues,

Listes de

omnantes
CALVATIB

R CERTIFICATS

indue d'opérer des
C'est incontestable
remède connu
chute des cheveux

esser.

ge par les certifi.

al, 29 janvier 1884.

ux, pharmacien, 601

me (ouest), Montréal.

veux abondamment

ne semblait pouvoir

J'avais essayé les

de tous les prépara-

nombre bon résultat.

qu'on peut le devenir

ndation essayai la

boîte a arrêté com-

à la seconde, mes

is boîtes, j'avais une

ju'au paravant. C'est

pour vous don,

de reconnaissance,

ceux qui auraient

leurs cheveux de so

ADRIET LAROSE,

Notre-Dame ouest,

Montréal.

Thomas d'Alfred,

Comté de Prescott.

de que la pomnade

de tous les prépara-

quarante-trois ans

ndable.

CHOLETTE,

Cultivateur.

B., 4 janvier 1884

son,

de m'envoyer 60 c.

7 J'en ai fait usage

lat a été tel que mes

sés très épais. Plus

moins que cette pom-

nouvelle chevelure,

expérience. Je vous

certificat en faveur

oué,

GIBOUARD,

ex-député de Kent.

va, 15 mars 1884

is deux ans mes che-

veux ont disparu, et

la pomnade VALÉ-

cheveux ont cessé de

NGER,

Photographe,

ed, 19 janvier 1883

Valéria m'a été très

utile de mes cheveux

à la partie chauve de

mais clairs. Je dois

m'ai employé qu'une

fois âgé de soixante-

F. X. BOUQUIE.

S.-U., 23 déc. 1882.

ifié par la présente ce

quatre-vingt-un, par

et j'étudie plus ou

le vit petit à petit de-

quelques semaines, je

revenus et soumet un

part de moi malheur

expédia deux boîtes

ntée par lui et appe-

cription, je le dis, je

car je l'avoue, je l'ai

ommissaire et de pou-

le désir de savoir ma

re l'essai de La Va-

ma surprise, après

mes, à voir comme

heveux couvrir toute

me tête. Je recommen-

ceux et de plus dou-

après, j'avais, sinon

partie ma cheve

onnaissance de cause

sur ceux qui comme

sur de perdre leurs

de la meilleure de

La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

-DU-

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres,

Têtes de comptes,

Memorandums,

Cartes de visites,

Cartes d'affaires,

Cartes de visite,

Chèques,

Billets,

Traites,

Enveloppes

Catalogues,

Listes de prix,

Programmes,

Circulaires,

Affiches,

Placards,

Letres funéraires

Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,

Déclarations sur billet,

Demandes de plaidoyer,

Comparutions,

Subpoenas,

Affidavits,

Obpositions,

Fiat,

Inscriptions

Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,

Contrats de mariage,

Blancs de billet,

Procurations,

Quittances,

Transports,

Protêts,

Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,

Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux

D'avis de Vente

De Saisie,

De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIERES

Listes d'évaluation,

Listes de Perception,

Liste Alphabétique d'électeur.

L. P. CHAMPAGNE.

réal, octobre 1883,

avoir perdu com-

re il y a deux ans, j'ai

possibles mais

environ six mois—com-

me suis servi d'une

suffit pour me rendre

trois, un peu plus

cheveux étant plus

de la barrière de la

serai heureux de don-

les faits que je viens

qui voudront se ren-

certificat de mon

justice et en recon-

deur de cette merveil-

PIERRE DEME,

les pharmaciens,

1111^e boîte 1

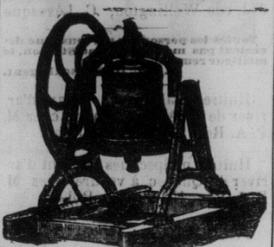
A VENDRE—A bonnes conditions, une

Turbine Leffel, de la force de trois che-

vaux, en bon état. Peut être vue aux

bureaux du "Canada."

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité

que les cloches anglaises ou américaines.

Pour l'intérieur des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs

systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886.—1a.

THE

LA CIE., DE THÉ et CAFÉ

ATLANTIQUE

est reconnue pour n'avoir jamais failli de

donner pleine et entière satisfaction.

La Compagnie ci-haut mentionnée vient

d'ouvrir un magasin au coin des rues Victo-

ria et Irkerman, où l'on pourra se procurer

les meilleurs qualités de Thés et Cafés.

VENEZ UN! VENEZ TOUT!

Grands avantages pour les familles. Un

essai vous convaincra des prix et de la

qualité.

Le magasin général de thés et cafés si-

tué au No.

96 RUE RIDEAU, OTTAWA

vient de recevoir ce qu'il y a de mieux en

fait de THÉS et CAFÉS.

EN GROS ET EN DÉTAIL

THE ATLANTIC TEA & COFFEE CO.

23 Sept 1886.—6m.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapis-

series des derniers goûts viennent d'être

reçus par le soussigné. Ces Tapisseries,

nouvellement importées, sont toutes de

nouveaux dessins, et se vendent à des

prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux,

Blanchisseurs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser,

de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886.—3m

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits

et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-

tiques et le public de Hull de l'encourage-

ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et

le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assorti-

ment complet de VIANDES FRAICHES,

SALES et FUMÉES, toujours de première

qualité.

Les ordres seront exécutés promptement

et livrés à domicile gratis. Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,

BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-

ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Leur magasin est de ce genre à

Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de

GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

ET A MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le

plus bel assortiment

de toiles peintes et dorées

pour fenêtres qui ait

ja usais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

88 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de

ces toiles dans ma vitrine

—Faites l'essai de la VALÉ-

RIA. C'est la meilleure pour

chute de la cheville. En

vente chez C. O. DAOLIER,

Pharmacien, rue Queen

THE TEA POT

Un nouveau magasin

de Thé et Café vient

d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment

un assortiment choisi des meilleurs

THÉS et CAFÉS offerts

sur le marché, y compris

l'excellent thé inco-

lore du Japon, Young Hyson, choix extra

de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé

Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.

Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA

et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop

3 août 1886.—1a

—AUX—

Terres Boisées

—DE—

MATTAWAN

CALLANDER, NORTH BAY

TEMISCAMINGUE

et autres; ou aux prairies de

MANITOBA

—DU—

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le

Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et

les avantages y sont supérieurs. Si vous

ne le croyez pas, venez voir pour vous

convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les

terres boisées du Nipissingue et de l'Algo-

ma, arrêtant à autres places intermédiaires,

se rend à Winnipeg et continue sa route

jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon,

Whitehead, Broadview, Regina, Calgary,

etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de

tout l'Algoima, situées entre Montréal et Ma-

nitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest

Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit

—DES—

BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR

"BONA FIDE"

P

ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poulin. S'adresser à STANISLAS AUBRY, Prop.

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENIR-VOUS ! Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc., etc. N'est pas surpasse pour l'élégance, la variété et le Prix.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont Jours de Vente CHEZ

WOODCOCK

Magasin Populaire de Modes, 39 Rue Sparks.

—1886—

OUVERTURE

Des Modes d'automne

J'informe respectueusement mes nombreux amis et mes amis en général que j'exposerai le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes, j'aurai aussi 52 patrons français des derniers goûts et des derniers dessins venant des meilleurs maisons.

Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.



UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diurétique, Astringent et Tonic. UN SPECIFIQUE A BASE (VIBURNINE).

Pour les maladies des Faibles des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle "le beau mal". La Chloro-Anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Fleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicate et renforce le système; fortifie le système constitutionnel pour les devoirs de la vie.

Ce remède calme les désordres nerveux de la grossesse; il évite les fausses couches, soit habituelles ou accidentelles. Il est reconnu par le journal de médecine "Atlanta Medical and Surgical Journal". Ce remède régularise les fonctions de la menstruation et calme les douleurs de la Dysménorrhée (règles pénibles).

\$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour \$5.00

Les remèdes du Professeur Herborist, N. DUDEVOIR, guérissent l'Asthma, la Consumption, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Eruption, la Gravelle, la Paralyse, Pertes de la Voix, Perce de Sommeil, la Diarrhée, l'Hydropisie, l'Epilepsie, les Ecrouelles, les Hémorroïdes, les Enflures, les Froids aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Catarrhe, Maladie de Reins, Goutte, Te Douleurux, Mal d'Yeux, Bie, Différents des membres, Erysipèle, Danse de St-Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, Fongues, Con tipation, Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Palpites ou palpitations, Fièvres, Douleurs, Inflammation de Joints, Toux, Faiblesse de Pouxons, Goutte, Bouts au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Matrice, etc., etc.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Cancr et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE. Le Docteur est à visiter les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR PROFESSEUR des Herbes et Plantes de l'Institut COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL.

EXPOSITION D'AYLMER

3000 personnes sur le terrain

DISCOURS DE L'HONORABLE M. CARLING

Aylmer était le point de ralliement mercredi, de tous les principaux citoyens des villes et des villages du comté d'Ottawa. La nature s'était mise de la partie et tout contribuait à la beauté de la fête. L'exposition était des plus complètes dans tous ses départements. On s'apercevait clairement des progrès qui se font chaque année à l'occasion de ces expositions, où tous rivalisent à qui obtiendra les plus beaux prix. Les produits de la ferme y occupaient un large espace et ont été admirés.

De l'aveu de tous ceux présents l'exposition d'Aylmer, cette année, a dépassé beaucoup celle des années précédentes. Après que le travail des juges eût été terminé, la fanfare de Hull s'installa au milieu de la salle et fit entendre des airs joyeux en l'honneur de l'honorable ministre de l'Agriculture.

M. JOHN CARLING

qui fut présenté à la foule, estimée à 3000, par M. W. J. Couroy, président de la société. L'apparition de l'honorable M. Carling fut saluée par de vifs applaudissements; aussitôt que l'ordre eût été rétabli, l'honorable ministre félicita les directeurs de l'exposition et les cultivateurs du comté d'Ottawa en général et leur exprima sa satisfaction d'être présent à cette belle fête agricole. (Appl.) Parlant généralement des cultivateurs au Canada, il appuya sur les grands progrès faits en agriculture et pour le développement des ressources agricoles dans notre province. Les cultivateurs du Canada sont doués d'une grande énergie et leurs efforts sont bien récompensés. On remarque non seulement leur travaux dans l'agriculture, mais encore dans leurs habitations, dont le style est des plus modernes, dans la condition de leurs bestiaux et de leurs instruments aratoires et la variété infinie des diverses choses mises à leur disposition pour faciliter leurs travaux agricoles. Toutes ces améliorations, il n'y a pas à se le cacher, nécessitent un capital considérable et plus d'un est surpris de voir que le cultivateur réussit à s'amasser des sommes assez rondes. Un examen minutieux des faits enlève l'illusion, cependant. Les banques d'épargne de notre pays nous font voir un excédent immense sur les dépôts faits et des \$18,000,000 actuellement au crédit du peuple dans les banques d'épargne, une bonne proportion représente les épargnes des cultivateurs industriels. En 1878, les dépôts ne se montaient qu'à \$3,000,000. On peut facilement juger des progrès accomplis et de la prospérité de notre pays. (Applaudissements.)

Durant l'année courante, ajouta l'honorable ministre, j'ai visité plusieurs expositions, tant à Ontario qu'à Québec, et partout j'ai constaté le même progrès. Les figures étaient partout comme ici aujourd'hui, souriantes, et le peuple semblait fier de lui et heureux. La récolte, cette année, a été abondante et les cultivateurs ont réalisé de jolis bénéfices (Appl.) Dans le commerce de fromage, de beurre et des bestiaux, on a aussi réalisé de bons profits, et les statistiques montrent que la politique du gouvernement conservateur a produit de bons fruits et que la prospérité future de la province est assurée.

Nous possédons les meilleurs systèmes de canaux et de chemins de fer et de grands travaux publics ont été faits; c'est par ces gigantesques entreprises que le gouvernement actuel s'est acquis l'admiration de tous (Appl.) Aux jeunes gens présents qui auraient l'intention de s'établir sur ces terres, je dirai: "Allez au Nord-Ouest." Là vous trouverez les meilleures terres du monde et vous vivrez à l'ombre d'un drapeau qui vous garantira les plus grandes libertés et qui vous permettra de vous établir en très peu de temps dans une heureuse aisance. (Appl.)

Parlant de l'Exposition Coloniale, il dit que le Canada n'a jamais été si bien apprécié par le peuple anglais que cette année. Son crédit est excellent, son peuple est prospère et il ne cesse de travailler à l'union rêvée par les auteurs de la Confédération lorsqu'ils ont relié ensemble les provinces isolées en une seule et même province. (Longs applaudissements.)

M. Wood, de Barthe, Territoires du Nord-Ouest, adressa ensuite la parole à la foule; ses remarques sur le sol, le climat, etc., du Canada et des Etats Unis furent écoutées avec grand intérêt.

Novelles Marchandises

La librairie J. C. Guillaume reçoit tous les jours de nouvelles marchandises pour le commerce d'automne.

DANS LA CAPITALE

Hauteur de l'eau

Le niveau de l'eau au pied du canal est actuellement de 8 pieds 9 pouces.

Concours

Le concours de labour, sous le patronage de la société d'agriculture No 1, division B. du bas du comté d'Ottawa, se tiendra le 20 courant, à Papineauville.

Cour de Police

8 octobre—Pas un seul pochard ce matin, devant cette cour; la seule cause entendue est celle d'un nommé Louis Leteau, pour avoir vendu de la boisson sans licence; il est condamné à une amende de \$20 et \$3 de frais.

Dérailé

L'express local du Chemin de fer du Pacifique Canadien a été jeté en dehors de la voie près de Ste Thérèse, mercredi soir. Aucun accident sérieux n'a eu lieu; les passagers ont reçu une très forte secousse. Le train est arrivé à Ottawa trois heures en retard.

Alarme de feu

Hier, vers les 3 heures de l'après midi, une alarme fut sonnée à la boîte 8; les pompiers s'étant rendus à l'appel, découvrirent un commencement d'incendie chez MM. Beaudet et Cie, rue Kent. Le feu avait été mis au toit par des étincelles provenant de la cheminée; il fut éteint avant que des dommages considérables furent causés, car les pertes sont d'une dizaine de piastres seulement.

Canaux d'égoûts

Les soumissions pour la construction de canaux d'égoût sur les rues Wellington, Florence et autres ont été closes hier. L'ouvrage sera divisé en quatre contrats séparés d'après les plans de l'ingénieur de la cité. Les améliorations proposées coûteront près de \$8,000.

De retour

M. Hercule Gauthier, parti de St Rémi, il a 16 ans, est arrivé de la Californie hier au soir et demeure chez M. Thérien, à Hull. Les nombreux amis de M. Gauthier, tant de Montréal que de Hull sont heureux de son retour.

Les taxes

La perception des taxes se pour suit activement depuis quelque temps. Le montant perçu jusqu'à aujourd'hui est de \$188,000 laissant une balance non-payée de \$12,000 seulement. La perception des taxes pour l'année courante, quoique commencées en septembre dernier seulement, est très satisfaisante. Jusqu'à présent le montant perçu est de \$18,000.

A Embrun

Le Bazar qui se tient à Embrun depuis quelques jours a été fort bien patronisé et les organisateurs sont très satisfaits des résultats obtenus. M. le curé d'Embrun mérite de grands éloges, pour le zèle qu'il n'a cessé de déployer pour la réussite de ce bazar. Il a été bien secondé dans son œuvre par les dames du village et autres bienfaiteurs qui ont beaucoup fait pour le succès de ce fête de charité. Le bazar se tiendra encore jusqu'au 11 courant. Les personnes qui désireaient y contribuer sont priées de le faire d'ici à cette date.

Elections de l'Institut

Les élections de l'Institut ont donné le résultat suivant: Président, F R E Campeau. 1er vice-président, Charles Desjardins. 2nd vice-président, L J Olivier. Secrétaire, Nap. Champagne. Assistent secrétaire, Sévère Gélinas. Trésorier, J A Roy. Bibliothécaire, Aurélius Blais. Curateur du musée, J O Auger. Directeurs, J A Pinard, P H Chabot, A Champagne, J Bte Pigeon, L J Béland, A A Adam. Audit urs, Joseph Côté, Alfred Morin.

Fatal accident

Un accident qui a causé la mort d'un homme est arrivé mercredi sur la rivière du Lièvre, à quinze milles de Buckingham, près du moulin Johnston. Un nommé Albert Newton en compagnie d'un compagnon étaient à traverser la rivière sur un bac, lorsque vers le milieu de la rivière le courant qui était très fort rendit le bac difficile à conduire; au même moment, le vapeur "Agnès" venant d'une direction opposée frappa le bac avec une violence telle qu'il fut séparé en deux et les deux hommes qui le montait lancés à la rivière. Newton disparaissant pour ne plus reparaitre. Son compagnon fut sauvé avec beaucoup de difficulté. Le cadavre du malheureux Newton fut retrouvé quelque temps après l'accident. Il laisse une femme et des enfants.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Bref d'injonction M. Moffet, rédacteur de la Vallée de l'Ottawa, a obtenu aujourd'hui un bref d'injonction contre M. Pagé pour empêcher la publication de l'Alliance, dans les ateliers de la Vallée, à Hull.

Achat

Le stock de marchandises de M. A. C. Larose a été vendu aujourd'hui par M. A. B. Macdonald, à MM. Pigeon, Pigeon et Cie, de la rue Rideau, à 68 1/2 cts dans la piastre. Les livres ont été vendus à MM. Russell, Forbes et Cie à 12 1/2 cts dans la piastre. Le stock et les fournitures de magasin s'élevaient à \$13,600. Les livres à \$7,000.

La joute d'hier

Le terrain Metropolitan était bien rempli hier après-midi, à l'occasion de la joute de crose entre les "Capitals" et les "Shamrocks" de Québec. A 3 heures précises, la balle fut lancée et les joueurs des deux côtés, se mirent bravement à l'œuvre. Le club d'Ottawa remporta la première partie en 15 minutes. Après 7 minutes d'un jeu très serré les "Shamrocks" eurent la 2de partie. La troisième fut prise en 6 minutes par les "Capitals" et la quatrième de même en 8 minutes. La victoire resta donc aux "Capitals" qui gagnèrent trois parties contre une. Daly, l'un des membres du club d'Ottawa, reçut un coup de crosse sur la tête.

Bazar à Thurso

C'est jeudi, le 30 septembre dernier, dans la maison d'école de Thurso, comté d'Ottawa, qu'a eu lieu l'ouverture d'un grand bazar organisé par les catholiques de la localité, pour les aider dans la construction d'un nouvelle église et qui se continuera jusqu'au 16 courant.

Les fatigues et les sacrifices que s'impose leur zèle curé, M. l'abbé Châtelain, la généreuse contribution de la présence de personnes distinguées des environs de la ville d'Ottawa et du village de Buckingham entraînées, ainsi que la grande affluente du public chaque jour dans la salle du bazar, font espérer un grand succès pour cette œuvre admirable.

Notes de la rivière

Le "Grenville" avec deux barges chargées de bois pour le nouveau quai de Bronson est arrivé hier matin. Le "Ida" est arrivé de Montréal hier après midi avec des passagers et un cargaison complète de fret. Il était en retard d'une journée et demie. Le "Gatineau" est aussi arrivé de Montréal le même matin. Le "Olive" est arrivé hier de Montréal avec des passagers et du fret. Le "J. R. Booth" est arrivé de Québec avec huit barges. Le "Dandy" est parti hier soir avec sept barges américaines. Le "Borth" est parti mercredi soir avec six barges pour Québec. Le "Sir John" avec plusieurs barges est arrivé de Montréal mercredi.

Vente de limites

Une importante vente de limites a eu lieu hier à l'hôtel Grand Union. M. L. B. Tackaberry agissait comme encanteur. Le premier lot mis à l'enchère comprenait vingt milles carrés situés côté nord de la rivière Ottawa, province de Québec, et le lot voisin comprenait une étendue de seize milles carrés. Ces deux lots réunis furent adjugés à M. Gormully pour la somme de \$30,400. Le second lot comprenait quarante-cinq milles carrés sur la rivière au Pin Blanc, à Kippewa, province de Québec, vendu à M. E. B. Eddy pour \$18,300. Le dernier lot, vingt-quatre milles et demi carrés, côté sud de la rivière Ottawa, province d'Ontario, vendu à M. H. H. Dickson, de Pakenham, pour \$7,500.

PRACTIQUE SALUTAIRE—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes" dont un paquet de 25 centimes produit un demi-gallon d'amers.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidèle aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

AMÉLIORATION—Les Tablettes Vermifuges de Lachance portent leur propre purgatif.

BULLETIN COMMERCIAL

Les derniers poètes améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poètes pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. J. R. C. DUNN, seul agent.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table à cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C Lévesque

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

DECES

Ce matin, à Ottawa, à l'âge de 2 ans et 2 mois, Joseph-Léon, enfant de feu J. Bte Aral. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 4 heures.

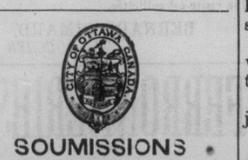
ON DEMANDE 10 bons peintres pour ouvrage de maison. Travail garanti jusqu'à Noël. Chez JOS BLANGER 428 rue Cooper. Ottawa 8 oct. 1886—2in.

ON DEMANDE—Une servante pour une famille de trois personnes au No. 133 Rue Maria. 6 octobre 1886—2f

ON DEMANDE—Un commis pour le marchandise sèche, parlant l'anglais et le français. Chez H. H. Pigeon et Cie, 551 rue Sussex, Ottawa.

Intitulés demandés.

ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Northfield, deux maîtres d'école, munis de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier secrétaire-trésorier, G'acfield, P. Q. 4 oct. 1886.



SOUSSIONS POUR LA STATION CENTRALE DU FEU

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, vendredi, le 8 courant, pour diverses améliorations à être faites à la Station Centrale du Feu, sur la rue York. Les plans et devis pourront être vus à mon bureau. La plus basse ou aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptés. JAMES R. BOWES Archtecte.

Ottawa, 6 octobre 1886—2f



EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax, N E, Saint-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 9e jour de novembre prochain, à 9 heures a. m. Des formulés de demande d'admission seront fournies par le soussigné jusqu'au 15 octobre, et elles devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront closes.

Par ordre du bureau, P. LESUEUR Commissaire et secrétaire. Ottawa, 28 septembre 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Elle recula terrifiée. Il tenait le secret que les juges n'avaient pas su ou n'avaient pas voulu pénétrer. Mais lui, voyant son angoisse en ent pitié.

—Raison de plus, dit-il, pour essayer de sauver le baron... Son sang versé sur l'échafaud creuserait entre Maurice et vous un abîme que rien ne comblerait... Je joindrai mes efforts aux vôtres...

Rouge, embarrassée, Marie-Anne n'osa pas remercier Martial. Comment allait elle reconnaître sa générosité? En le calomniant odieusement. Ah! mille fois, elle eût préféré affronter sa colère.

Sans nul doute, il allait donner d'utiles indications, quand un valet ouvrit la porte du salon, et M. le duc de Sairmeuse, toujours en grand uniforme, entra.

—Par ma foi... s'écria-t-il dès le seuil, il faut avouer que ce Chupin est un limier incomparable, grâce à lui...

Il s'interrompit brusquement, il venait de reconnaître Marie-Anne.

—La fille de ce coquin de Lacheneur!... fit-il, de l'air le plus surpris, que veut-elle?

—Le moment décisif était arrivé. La vie du baron allait dépendre de l'adresse et du courage de Marie-Anne. La conscience de sa terrible responsabilité lui rendit comme par magie tout son sang-froid et même quelque chose de plus.

—On m'a chargé de vous vendre une révélation, monsieur, dit-elle résolument.

Le duc l'examina curieusement et c'est en riant du meilleur cœur qu'il se laissa tomber et s'étendit sur un canapé.

—Vendez, la belle, répondez-moi, vendez!

—Je ne puis traiter que si je suis seule avec vous, monsieur. Sur un signe de son père, Martial se retira.

—Vous pouvez parler, maintenant... mam'selle, dit le duc. Elle n'eût pas une seconde d'hésitation.

—Vous devez avoir lu, monsieur, commença-t-elle, la circulaire qui convoquait tous les conjurés!

—Certes!... j'en ai une douzaine d'exemplaires dans ma poche.

—Par qui pensez-vous qu'elle a été rédigée?

—Par le sieur Escorval, évidemment, ou par votre père...

—Vous vous trompez, monsieur, cette lettre, est l'œuvre du marquis de Sairmeuse, votre fils...

Le duc de Sairmeuse se dressa l'œil flamboyant, plus rouge que son pantalon garance.

—Jarnibleu!... s'écria-t-il, je vous engage, la fille, à brider votre langue!

—La preuve existe de ce que j'avance!

—Silence, coquine! sinon... —La personne qui m'envoie, monsieur le duc, possède le brouillon de cette circulaire, écrit en entier de la main de M. Martial, et je dois vous dire...

Elle n'acheva pas. Le duc bondit jusqu'à la porte et d'une voix de tonnerre appela son fils.

Dès que Martial entra.

—Répétez, dit le duc à Marie-Anne, répétez devant mon fils ce que vous venez de me dire.

Au commencement, le front haut, d'une voix ferme, Marie-Anne répéta.

Elle s'attendait, de la part du marquis, à des dénégations indignées, à des reproches cruels, à des explications violentes. Point. Il écoutait d'un air nonchalant et même elle croyait lire dans ses yeux comme un encouragement à poursuivre et des promesses de protection.

Dès que Marie-Anne eut achevée:

—Eh bien!... demanda violemment M. de Sairmeuse à son fils.

(A suivre.)